

Base arrière des Jeux Olympiques de Londres 2012, le Pas-de-Calais accueille le Monde

Dominique Dupilet « Promouvoir des valeurs saines »



Dominique Dupilet, ici en compagnie de Denis Massegia, président du CNOSF, veut « rendre le département incontournable » en matière d'organisations d'événements sportifs.

■ Instigateur du projet "Pas-de-Calais, base arrière des Jeux olympiques de Londres", le président du conseil général Dominique Dupilet mise sur l'événement planétaire pour insuffler une dynamique alliant sport et notoriété au bénéfice du département. Au-delà des JO, le président du conseil général souhaite que « le Pas-de-Calais devienne un territoire incontournable pour l'organisation d'événements sportifs majeurs. »

Les Jeux olympiques permettent aussi une ouverture du territoire sur le monde et sont l'occasion « d'ouvrir nos installations mais aussi nos portes, nos cœurs et nos esprits. »

Depuis plusieurs années, la "Mission Pas-de-Calais 2012" est à pied d'œuvre. Dernièrement, le Département a signé une convention de partenariat avec le Comité national olympique du sport français (CNOSF).

Président, en quoi la signature d'une convention avec le comité national olympique français constitue une étape importante pour le Département avant les JO de Londres 2012 ?

Dominique Dupilet : « La labellisation de nos sites, mais aussi la reconnaissance de notre engagement en faveur de l'olympisme est indispensable car elle nous permettra de faire acte de candidature, dans le futur, pour l'organisation d'événements majeurs tels que des championnats de France, d'Europe ou du monde. Il s'agit d'un point de départ qui vise à rendre notre département incontournable. »

La démarche entreprise par le Département a déjà porté ses fruits...

« De nombreux sites, à travers tout le département, ont déjà été homologués. D'autres le seront à l'achèvement des travaux. 58 nations nous ont déjà rendu visite. J'y vois la preuve que nous répondons à une demande mais aussi que les Jeux olympiques offrent une formidable opportunité d'ouverture de notre territoire sur le monde. »

Et le Pas-de-Calais fait des émules...

« Tout à fait. La venue récente d'une délégation guyanaise, qui souhaite s'inspirer de nos actions dans le cadre de la Coupe du monde de football en 2014 puis des Jeux olympiques de Rio en 2016, montre que nous avons vu juste. Pour beaucoup, notre démarche est considérée comme exemplaire. Les 20 millions d'euros investis par le conseil général du Pas-de-Calais ont généré un total de 100 millions d'euros de travaux en faveur du sport et de la jeunesse dans le département. »

Quels sont désormais vos axes de travail prioritaires ?

« Je dirais que la partie purement sportive est derrière nous aujourd'hui. Désormais, nous travaillons sur la mise en place de navettes ferroviaires entre Londres et le Pas-de-Calais et j'ai rencontré, à cet effet, le président d'Eurotunnel. Nous réfléchissons également à la façon dont nous pouvons accroître temporairement l'offre d'hébergement et à la manière dont nous allons animer le Pas-de-Calais durant les JO. »

Si on vous demande votre rêve olympique personnel, que répondez-vous ?

« Sans hésiter, les médailles que décrocheront nos athlètes, membres de l'équipe olympique Pas-de-Calais. Nous avons vibré avec Lise Legrand, médaillée de bronze à Athènes en lutte, Marie Delattre en canoë-kayak en 2008 à Pékin, et nous fondons de grands espoirs en notre équipe pour 2012. Pourquoi pas une médaille pour Romain Barras en décathlon ? Et d'autres ! Mais ce qui compte aussi à mes yeux, c'est le travail de nos sportifs, qui vont expliquer la pédagogie de l'effort dans les collèges. Ce sont les vraies valeurs de l'olympisme qu'il faut mettre en avant, à l'heure où les gens se désintéressent des sports liés à l'argent. Nous voulons promouvoir des valeurs plus saines. D'ailleurs, notre collectivité doit s'interroger sur la manière dont elle continuera à encourager le sport professionnel... »

Le canoë-kayak départemental, pourvoyeur de médailles à Londres ?

Le Pas-de-Calais navigue en eaux vives

De Saint-Laurent-Blangy à Boulogne-sur-Mer, en passant par Montreuil-sur-Mer, le canoë-kayak occupe une place prépondérante dans le catalogue des disciplines pour lesquelles le Pas-de-Calais fonde de grands espoirs, tant en matière d'accueil des délégations étrangères que de médailles potentielles à Londres.

Après Marie Delattre à Pékin, et d'autres avant elle, la voie est ouverte pour les athlètes départementaux, notamment en ce qui concerne la course en ligne. « Au grand dam de nos amis Parisiens, Bretons, Alsaciens et que sais-je encore, on peut parler d'hégémonie du Pas-de-Calais sur le canoë-kayak national, avec Saint-Laurent-Blangy, sacré 20 fois meilleur club de France depuis 1984 et Boulogne en deuxième position », salue Olivier Bayle, président du comité régional Nord/Pas-de-Calais de canoë-kayak et président du club de Saint-Laurent-Blangy.

À quelques mois des championnats du monde qui se tiendront en Hongrie, les

céistes peaufinent leur préparation. Car, c'est fin août, lors de cette échéance, qu'ils obtiendront ou non, le sésame qui leur permettra de voguer vers Londres 2012. L'International Race, qui s'est tenu à Boulogne début mai, a eu valeur de répétition générale. À cette occasion, les athlètes du département se sont montrés en forme... olympique.

Objectif : 2 médailles

Il faut dire que le Pas-de-Calais, grâce à ses structures, est un écrin pour la pratique des sports d'eau. Les bases nautiques de Saint-Laurent-Blangy et de Boulogne-sur-Mer font peau neuve à l'approche de l'événement olympique. Des conditions optimales dont bénéficient nos sportifs, mais qui attirent aussi les délégations étrangères. « Nous avons eu quelques contacts avec des délégations étrangères désireuses de s'entraîner sur le bassin de la Liane, pour préparer les JO, assure Didier Hoyer, président du club boulonnais. Le plan d'eau, situé en bord de mer, est réputé difficile par les sportifs. Le site a sorti pas mal de cham-

pions, du reste. Si un céiste gagne ici, il est susceptible de pouvoir s'imposer partout ailleurs. C'est l'un des réels atouts du bassin ». Un atout qui a incontestablement séduit l'Ukraine. À l'automne, au printemps et peu avant l'échéance olympique, l'équipe devrait venir s'entraîner à Boulogne-sur-Mer et à Saint-Laurent. Et le Japon, lors de la dernière régates internationale, s'est également montré fortement intéressé par un séjour sur la Côte d'Opale.

Dans l'Arrageois, Saint-Laurent-Blangy accroît quant à lui son statut de place forte hexagonale. Les travaux d'extension de la base nautique ont débuté depuis janvier. Le club de canoë-kayak sera ainsi doté d'un outil moderne : sur 1 400 m² supplémentaires, les athlètes bénéficieront d'une salle avec un tank à pagaies, d'une salle vidéo, d'une salle médicale et d'une salle de remise en forme. Dans ce nouveau bâtiment, on y trouvera aussi une salle de séminaire, et 18 places d'hébergement. En rez-de-rivière, on accèdera aux activités d'eau. En septembre, le bassin d'eau plate sera en travaux également : il passera tout d'abord à six couloirs, sur 500m de long, avec possibilité ensuite de l'étendre à neuf couloirs sur 700 mètres de long et 95 mètres de large. Ces travaux promettent un équipement à la hauteur de la renommée du club champion de France. Forte de ces deux clubs, la délégation du Pas-de-Calais de courses en ligne espère envoyer 6 athlètes à Londres. Deux espoirs pointent aussi le bout de leur nez, en eau vive. L'un vise Londres, mais les deux voient à plus long terme, vers Rio 2016, estime le directeur régional. Combien de médailles ? « Deux, c'est notre objectif », compte Olivier Bayle.



Le canoë-kayak bénéficie d'infrastructures de choix à disposition des sportifs départementaux et internationaux, dans le cadre de leur préparation pour l'échéance olympique. Un écrivain qui doit aider Mathieu Goubel (photo) et les autres sportifs du Pas-de-Calais, dans leur moisson de breloques à Londres.

7,4 millions d'euros investis pour le canoë-kayak

■ Saint-Laurent-Blangy et Boulogne-sur-Mer, deux places fortes du canoë-kayak français, ont bénéficié du programme d'investissement initié par le Département du Pas-de-Calais, pour se doter d'infrastructures ultramodernes. Le projet Val de Scarpe, dont la fin des travaux est prévue en avril 2012, a coûté 5,7 millions d'euros, dont un million provenant du conseil général et le reste de l'Etat et de la Région. A Boulogne-sur-Mer, l'agrandissement et la restauration du stade nautique de la Liane a été rendu possible grâce à un investissement de 1,7 million d'euros, dont une part départementale de 963 000 euros.

L'actu du mois

Canoë-kayak

Du 1^{er} au 9 juin

Les équipes de slalom de canoë-kayak d'Ukraine, Argentine, Chine, Nigéria, Sénégal, Thaïlande et Nouvelle-Zélande sont en stage à Montreuil, Beaurainville et Saint-Laurent-Blangy.

Escrime

Du 2 au 6 juin

Les championnats d'Europe vétérans d'escrime se déroulent à Hénin-Beaumont.

Tennis de table

Du 9 au 12 juin

Beuvry accueille la manche tennis de table du championnat de France de sport adapté.

Gymnastique

Du 11 au 24 juin

Le complexe gymnique d'Arques reçoit une délégation de Saint-Petersbourg en stage. Les équipes de France et de Grande-Bretagne seront également présentes du 13 au 18 juin.

Golf

Du 16 au 19 juin

Open de golf de Saint-Omer.

Haltérophilie

Du 20 juin au 1^{er} juillet

L'équipe de France d'haltérophilie s'entraîne à Berck.

Cyclisme

Du 23 au 26 juin

Boulogne-sur-Mer accueille les championnats de France de cyclisme sur route.

PAS-DE-CALAIS 2012 : LES SITES LABELLISÉS

- Athlétisme
- Boxe
- Volley
- Gymnastique
- Basket
- Golf
- Tir
- Badminton
- BMX
- Natation
- Tennis de table
- Handball
- Football
- Judo
- Escrime
- Canoë-Kayak / Course en ligne
- Haltérophilie
- Boccia
- Canoë-Kayak / Slalom
- Equitation
- Hockey
- Lutte
- Voile
- Rugby

Le grand témoin : Bernard Lama « Le Pas-de-Calais a tout compris »

■ En visite dans le département avec une délégation guyanaise, l'ancien gardien de but de l'équipe de France de football, mais aussi de Lens, Lille et du Paris SG, a salué les efforts consentis en matière de rénovation et de construction d'équipements sportifs.

Quel était le but de cette visite ?

« On a eu la même idée que le Pas-de-Calais. Sauf que nous, nous parlons pour la Guyane de base avancée, et non de base arrière, pour la coupe du Monde de football au Brésil en 2014 et les Jeux olympiques de Rio en 2016. Nous avons 700 kilomètres de frontière commune avec le Brésil. Je pense que c'est une bonne démarche d'un point de vue économique, mais également parce que le sport est un bon moyen d'intégration et de formation. 50 % des Guyanais ont moins de 25 % et cette jeunesse-là a besoin d'un avenir. L'idée est de développer l'économie du sport autour de ce projet de base avancée. »

Qu'attendez-vous des échanges avec le Pas-de-Calais ?

« On a tout intérêt à échanger avec les élus locaux, les techniciens, pour s'imprégner de leur expérience. Le Pas-de-Calais a 4 ou 5 ans d'avance sur nous. C'est



L'ancien gardien de but de l'équipe de France espère que la Guyane marchera dans les pas du Pas-de-Calais.

une très bonne initiative qui a été prise ici et je suis sûr que le Pas-de-Calais a tout compris. À la différence de votre département, la Guyane manque de tout, de routes, d'écoles... Mais ce projet doit bénéficier à l'économie guyanaise dans son ensemble. Et on va rendre compte de ce que l'on a vu ici pour encore faire avancer notre projet. »

Comment avez-vous trouvé les installations que vous avez visitées dans le Pas-de-Calais ?

« J'aimerais bien que la Guyane dispose des mêmes équipements. Il y a vraiment des choses très intéressantes qui ont été faites ici

Interview décalé Thomas Hamon, le BMX, mais pas que...



Hamon, une chance de médaille à Londres.

Le sportif qu'il adule

« Usain Bolt. J'ai bien aimé lors des derniers J.O. son attitude décalée alors que les chronos tombaient. Il est vraiment une marche au-dessus. »

Son souvenir des J.O.

« Il est lié à ma propre histoire. Je dois être le seul sportif de la terre à avoir vécu les Jeux de Pékin comme si j'y participais alors que je ne les faisais pas. Normalement, on ne peut pas accéder au village olympique quand on n'est pas titulaire. »

La musique qu'il écoute...

« J'écoute un peu de tout mais c'est pas mal axé rock dans la mesure où je pratique un sport américain. Pink Floyd, les Rolling Stones, Metallica, les Who, Queen, j'ai été bercé par ça. Dans les groupes plus récents, j'écoute pas mal les Kings of Leon. »

Son film culte...

« Je n'ai pas de film que je regarde régulièrement mais j'aime pas mal tout l'univers de Sylvester Stallone ou de Bruce Lee même si ça paraît bête. Récemment, j'ai aussi trouvé pas mal le concept d'Inception. »